

Au Nord, l'été approche et c'est l'heure des grands liftings pour les peaux de tambours. Liftings naturels et ancestraux, qui ne fuient pas le temps qui passe... Syncope se place dans la complexité d'un présent qui n'ignore pas le passé ; et bat l'appel pour que la transmission s'opère aussi ici !

Tikok Vellaye : La mémoire des sens

Le Maloya est la musique qui fit connaître Tikok ici, en tant que musicien de Danyel Waro. Formé à bonne école, il joue de tous ses instruments de base : le tambour nommé *Rouleur* (joué couché), le *Kayamb*⁽¹⁾ et le *Bobre* ou *Bob*, arc musical appelé *Berimbau* au Brésil. Que le Maloya soit vécu tel un blues ou tel un support aux *servis malgas*⁽²⁾, il incarne un certain passé de l'île de La Réunion, celui de la Traite des esclaves. Réprimé il y a encore peu, ce n'est que depuis le début des années 80 qu'il se joue sans retenue dans l'île.

Tikok étant à Paris avec son groupe de maloya électrique, *Tisours**, nous lui avons demandé de nous parler de sa rencontre avec Danyel Waro. Mais aussi des débuts à Saint-Denis de La Réunion, quartier *La Source* ; origine d'un groupe créé en 1989 avec le copain Laurent Daleau, qui « habite en face » et actuel tanbouyé de Danyel Waro. Contrairement aux Lélé et Viry, ils ne viennent pas de *familles maloya* installées en *province* mais de la *capitale* et rencontrent cette culture un peu par hasard, un peu par pratique religieuse. La première expérience de percussions de Tikok était sa participation à une *Batucada*⁽³⁾ qui existait à *La Source*. « Je n'ai battu le Roulér que vers 20, 21 ans » après une rencontre déterminante...

Comment s'est passée la rencontre avec Danyel Waro ?

Tikok Vellaye : Laurent Daleau était tellement investi dans les tambours (Djembé, Congas, Rouleur, etc) que c'est lui le premier, qui a rencontré Danyel, alors que j'étais à l'armée.

A mon retour, il m'a emmené dans son atelier de lutherie. C'était au début des années 90. Arrivé là-bas, ça a été comme une révélation. Je me suis à battre tanbou, kayamb, percussions indiennes. Ah ! (admiratif) Danyel ! Il m'a tellement aidé.

Tu as commencé tard, donc ?

T.K. : Oui, mais je pratique beaucoup la religion Malbar⁽⁴⁾ et Malgache aussi. Dans les cérémonies, il y a des instruments traditionnels qu'on utilise dans le maloya. J'entendais ces rythmes depuis l'enfance, ils étaient déjà en moi. Pour les instruments malbar, je suis allé voir un ami religieux, pour qu'il m'apprenne la finesse de certaines frappes.



Tu viens d'une famille de musiciens ?

T.K. : Oui, mais pas d'instruments traditionnels. Mon père, Georges, jouait de la batterie et de la guitare dans un groupe de variétés et de Séga : Sami. Ma maman, elle, était une très bonne danseuse. Par contre, depuis une vingtaine d'années, mes parents organisent

des servis malgas où là, les instruments traditionnels sont bien présents. Idem dans les cérémonies malbar. Les servis ont été mes principales rencontres avec la tradition ; avec aussi quelques 33T et K7 de musiques malgaches qu'on écoutait à la maison et sur lesquels on dansait en famille. Pour moi, le tambour, c'est le respect des ancêtres...Je sais que si je suis là, c'est grâce à eux !

Et le Kayamb ? Dont tu joues sur les albums de Danyel Waro et celui d'hommage à Alain Peters ?

T.K. : Il faut être capable d'en jouer autant que le Roulér. Ces deux-là, on ne peut pas les séparer ! Quand j'ai le Kayamb en main, il me fait penser à La Réunion au milieu de l'océan... C'est comme s'il imitait le bruit des vagues... avec au loin le bruit du Roulér.

Le Bob, qui est très présent dans l'Océan Indien, est aussi ton instrument de choix ?

T.K. : A ce sujet, j'aimerais parler d'un musicien aujourd'hui décédé qui était un spécialiste de cet instrument : Etienne Bob. Il venait du quartier des 3 Mares au Tampon. Il n'existe pas d'enregistrement de lui, je crois, mais il a joué avec les plus grands : Firmin Viry, Lo Rwa Kaf, Danyel, et c'était terrible ! Je ne l'ai vu jouer qu'une seule fois étant marmaille, et je m'en souviens encore !

S.D.

(1) Kayamb : Instrument typique créant le swing du maloya. Le kayamb est un cadre rectangulaire composé de fleurs de canne, rempli de graines (safran, girofle ou verre, etc)

(2) Cérémonies en l'honneur des ancêtres appelées aussi servis kabaré avec encens, offrandes de nourriture, sacrifices d'animaux. A ce sujet, voir les films « La nuit échappe aux maîtres », 2000 et « Chants du temps longtemps », 1998 de Christian Lorre. Prods Le Triton et RFO. Ecouter le CD de Granmoun Lélé « Soleye » Label bleu.

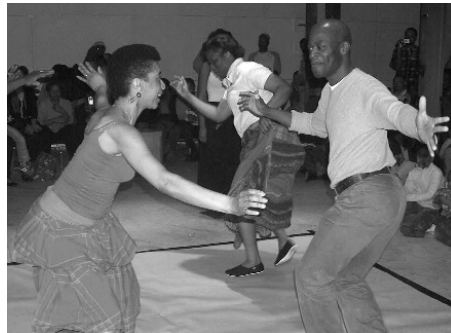
(3) Ensemble de percussions brésiliennes de carnaval.

(4) Culture des tamouls de l'Océan Indien ; Inde du Sud.

* CD *Tisours* « Sa tout po mwin » *Ti Sours Production 2003*, ainsi que CD de Danyel Waro « Foutan Fonnkér » et « Hommage à Alain Peters » *Cobalt records*, « *Batarsité* » *Piros rcds*.

Gloria Gagnant...

On en redemande des Soirées Bel-Air comme celle du mois dernier à Montreuil ! Que ce soit le plateau, la salle ou la sono, la sauce a vraiment pris pour cette soirée consacrée à la tradition martiniquaise. Résultat : les tanbouyés et les chanteurs étaient heureux sur scène, et les danseurs, nombreux et variés. L'atmosphère était bienveillante, de celle qui ne craint pas de s'ouvrir sur l'extérieur et peut laisser augurer de beaux jours pour la transmission du Bèlè à Paris. Bravo donc à l'Organisation Begui Begui Bang ! Issu de Martinique, le Bèlè est toujours à l'honneur lors du Samedi Gloria, c'est à dire le samedi précédant la fête de Pâques. Ce Samedi particulier marque le signal de la reprise des soirées, après quarante jours d'interruption due au carême. Dans la tradition, cette reprise était consacrée au rythme et à la pratique du Danmyé : pendant martiniquais de la Capoeira brésilienne et du Moreng malgache-réunionnais. Musicalement, hormis la voix, très peu d'instruments sont utilisés dans cette tradition afro-antillaise. Bien sûr, le tambour (un seul, et toujours couché) et le ti-bwa : deux baguettes de bois qui frappent le corps du tanbou et marquent le tempo. Alors, s'ensuit un dialogue sans autres phrases que celles des pas des dansés⁽¹⁾ avec les frappes du tanbouyé. Et ce fut le cas à Montreuil avec les personnes de Marie-Andrée Narou, Chantal Loïal, les Grivalliers, et Flanm Bèlè. Le déroulement d'une soirée



Kavalyé é Danm Bèlè

Bèlè comprend généralement trois phases : l'ouverture par différents rythmes (bélé pitjé, kourant, gran bèlè⁽²⁾, bélia, etc) dansés sur des chorégraphies très codifiées, inspirées du quadrille. Ensuite, vient celle du rythme et des combats Danmyé. Enfin, la soirée se clôture au matin par des danses collectives d'essence plus africaine comme le Mabelo ou le Ting-Bang connues sous le nom de danses LaLin' klè (trad. au clair de lune).

Bèlè : la transmission en bonne voie

Etant en région parisienne, la swaré se termina à 2h00. Néanmoins, ce Samedi Gloria avait démarré dès 15h00 par une initiation aux danses traditionnelles, initiation (gratuite) dispensée par la troupe Flanm Bélé, de passage en région parisienne. A 19 heures, la chaleur montait encore, avec au tanbou Jöel Lesalles, mais aussi Jean-Philippe et Jean-Luc Grivalliers, sans oublier la nouvelle génée-

ration avec Patrice Massée de Lèkol Bèlè⁽³⁾. Côté chanteurs et danseurs, plusieurs intervenants provenant de cette école et de l'association Boukan. Polo Athanase, ex-Bèl Allians, était présent aussi. Visiblement très satisfait, il se lança dans un chanté de plusieurs morceaux où il ne manqua pas de rendre hommage aux grands comme Ti Raoul et feu Ti Emile. Un instant, on était sûr qu'Apollon Vallade, l'un des derniers grands tanbouyés vivants, se serait senti chez lui, ce samedi soir à Montreuil... **S.D**

(1) Ce sont le Kavalyé é Danm Bèlè ; le Cavalier et la Dame Bel-Air
(2) Le Gran Bèlè est un rythme ternaire tandis que Bèlè est binaire. Plus complexe, Gran bèlè révèle (ou pas) la qualité d'un danseur.
(3) Ecole de Bel-Air, installée en région parisienne : 16, Impasse Michel-Ange à Vanves 92170. Les samedis à partir de 18h00.

...et Guinée Occitane !

Après coup, facile de trouver évidente la rencontre entre le Ragga et la perc africaine ? Encore fallait-il y penser... et le réaliser ! L'association Kunga'Ka a réuni Papet J, le ragga aïoli du Massilia Sound System et Matam Percussions, six percussionnistes guinéens issus de l'Ensemble instrumental de Guinée et des Ballets de Matam pour une création intitulée **Dunumbé Votz** qui aura lieu le 5 juin à La Friche Belle de Mai, à Marseille, dans le cadre des Rencontres du 3^e Rythme. Roots et moderne !

SORTIES CONCERTS

MANDINGUE

Adama Diarra

Vendredi 28 mai à 20h30 à Canal 93, 63, av Jean Jaurès 93600 Bobigny.

Baba Touré et Attoungblan

Samedi 15 mai à 23h00 au Parc du Lac de Courcouronnes - Scène Cabaret. 91080 Courcouronnes.

HAITI

Adjabel

Showcase le mercredi 19 mai à 17h00 à la Fnac Forum.

Concert le jeudi 27 mai à 20h30 au Babalu 8, passage Thiéré, 75011 Paris
Vendredi 28 mai à 21h00 au Triton 11 bis, rue du Coq Français, 93260 Les Lilas.

Assounthor (Voodoo Jazz)

Dimanche 9 mai à 19h30 à la MJC Pablo Neruda, square Antoine de Saint-Exupéry, 33, rue des Hautes Bornes. 94130 Orly.

FESTIVAL AYTI CHÉRI Racine Mapou de Azor

(Rasin' musique) Mardi 1er juin à 20h30 au Cabaret Sauvage, Porte de Pantin, 75019 Paris. De la pure tradition Vaudou, immanquable !

Boukman Esperyans

(Rasin' moderne) Mercredi 2 juin à 20h30 au Cabaret Sauvage Bagay siryè ! Programme complet sur <http://carabesar.free.fr>

GUADELOUPE

Léwoz Koté Dao (Gwo-Ka)

« Spécial Abolition » avec Ka' Vélo le samedi 8 mai de 21h30 à l'aube au Cercle (espace associatif privé). 54, bis avenue Jean Jaurès, 93440 Villeteuse.

MARTINIQUE GUADELOUPE

Soirée Bèlè et Gwo-Ka

Le samedi 5 juin à 20h00 au Studio Albatros. 52, rue du Sergent Bobillot 93100 Montreuil.

A suivre ce mois-ci les événements des associations en vue de la commémoration des abolitions de l'esclavage aux Antilles (22 mai 1848 pour la Martinique, 27 mai pour la Guadeloupe).

ILE DE LA REUNION

Maloya avec 5 groupes dont Rasin'Pikan, Konflor, Tambour Fon Ker, le samedi 29 mai, 20h00 à La Basse cour - 8, rue Anatole France, 92000 Nanterre.

FESTIVAL MUSIQUES MÉTISSES ANGOULÊME

CONGO

Les Tambours de Brazza

Le vendredi 28 mai à 20h30 au Grand Chapiteau 16007 Angoulême.

ILE MAURICE

Menwar (Séga Ravanne)

Les vendredi 28 mai à 23h00 et samedi 29 à 15h00, au Mandingue 16007 Angoulême.

Très rare ! Se déplacer si possibilités. Et aussi Boukman Esperyans, Racine Mapou de Azor.

Programme complet sur www.musiques-metisses.com

syncope

syncopeletter@hotmail.com

Equipe de rédaction : Stéphane Delphin, Diyo Laban
Mise en page : Gogor
Photos : Recto : Stéphane Delphin, Verso : Théo Lubin